



La Pie Bavarde

Novembre 2022



Edito



©Cgriline

L'année 2022 glisse doucement vers sa fin, déjà ! Le mois prochain vous aurez le plaisir de lire la plume de notre très cher président. Quant à moi, je vous présente mon dernier édito de l'année sur une note très joyeuse puisque j'ai l'immense plaisir de vous annoncer la parution du livre « Seconde Chance, Vivre Faune Alfort ».

Cet ouvrage issu du reportage photos « Vivre Faune Alfort » a vu le jour grâce à la ténacité de deux photographes talentueux, Léa Cirotteau et Jonathan Feraud.

Leur travail met en lumière le quotidien de nos deux centres soins, le CHUV-FS et le CSERFS. Leurs clichés dévoilent des moments de vie intenses, authentiques et poignants qui témoignent magnifiquement de la réalité tout en contraste de la vie d'un centre de soins pour animaux sauvages. Ils montrent à la fois la beauté et la fragilité de ces milliers d'animaux que nous recevons chaque année. Léa et Jonathan, merci de porter en images et dans votre cœur Faune Alfort !

Cette création inédite n'aurait jamais vu le jour aussi sans le soutien de la maison d'édition Melrakki. Un immense merci à leurs fondateurs : Carine Sandon et Adrien Favre, grand photographe animalier par ailleurs.

Enfin, quelle fierté de lire en préface Monsieur Allain Bougrain-Dubourg, grand militant pour la faune sauvage, président de la LPO et ami de Faune Alfort. Un grand merci à lui pour ce geste inestimable.

Je vous invite à venir découvrir ce livre magnifique et passionnant lors de nos deux journées dédiées des 27 novembre et 3 décembre au Pavillon de la Direction de l'École Vétérinaire d'Alfort. Bien évidemment il sera en vente permanente à notre accueil et également en ligne. Toutes les informations vous seront communiquées dans cette Pie.

Sachez que 55% des bénéfices seront versés à l'association.

Le livre « Seconde Chance », voilà un joli cadeau de Noël à offrir !

Faunalement vôtre,

Céline Grisot, directrice de Faune Alfort



La Pie Bavarde



SOMMAIRE

ESPÈCE DU MOIS : LA PIE BAVARDE

FAUN' ACTU

- ÉVÉNEMENT
- PARTENARIAT

FAUN'ÉVÉNEMENT

- SECONDE CHANCE, JOURNÉES DÉDICACES
- A VENIR
- RÉUNION D'INFORMATION

LE SAVIEZ-VOUS ?

PAGE CULTURE

PHOTO DU MOIS



Pie bavarde

Pica pica

©Cgriline

Il était grand temps que la pie bavarde soit à l'honneur de l'espèce du mois. Reconnaisable dès le premier coup d'œil grâce à son plumage bicolore et ses reflets métalliques, la pie bavarde ce n'est pas qu'un physique ! Souvent étudiée pour ses capacités cognitives, la pie jacasse mais pour de bonnes raisons.

La Pie bavarde (*pica pica*) appartient à la famille des corvidés, la plus répandue d'Europe. Répartie sur toute l'Eurasie, il y a actuellement 6 sous espèces de pies bavardes reconnues. La France représente à elle seule entre 16 et 34% des populations de pies bavardes d'Europe. Malgré ce chiffre, elle n'est pas protégée en France et continue d'être chassée. Elle aurait un impact négatif sur les petites espèces mais cela n'est pas prouvé. Elle est considérée comme « espèce commune en déclin » car elle disparaît des campagnes à cause de la chasse et de la disparition des arbres et haies qui constituent son habitat. Mais elle se plaît en ville où les structures lui permettent de se protéger des prédateurs et où la nourriture est plus facilement trouvable.

Pie bavarde



- **Longueur** : 50 cm
- **Poids** : 145 à 240 g
- **Envergure** : 56 à 61
- **Dimorphisme sexuel** : mâle un peu plus grand que la femelle
- **Plumage** : noir à reflets métalliques et blanc
- **Durée de vie** : 15 ans (la pie la plus vieille jamais observée est décédée à 21 ans et 8 mois.)
- **Régime alimentaire** : omnivore, avec beaucoup d'insectes mais aussi quelques petits vertébrés (reptiles, mammifères, passereaux, amphibiens) et des fruits. Il peut lui arriver de manger des charognes et les restes de nourriture humaine.



LA PIE BAVARDE, GRAND INTÉRÊT ÉTHOLOGIQUE

Dotée d'excellentes capacités d'apprentissage et d'adaptation, son cerveau est proportionnellement plus grand que celui des autres oiseaux. Son intelligence serait équivalente à celle des grands singes. Comme eux, face à un miroir, elle a conscience de son reflet et ne considère pas ce dernier comme un congénère.

Ce corvidé a une vie sociale très complexe. Face à la menace de certains prédateurs, elle crée des groupes avec d'autres congénères pour élaborer des stratégies afin de les éloigner et avertir les autres du danger avec un langage très complexe pouvant décrire qui, quand et comment attaquer ou fuir. Plusieurs couples de pies peuvent se regrouper pour former des dortoirs pour la nuit.

Leur capacité à imiter l'humain, d'autres oiseaux ou même des tracteurs est très impressionnante ! Les pies possèdent des vocalisations qui leur sont propres et peuvent donc se différencier entre elles et se reconnaître surtout si elles sont proches socialement (couple, frères et sœurs, parents et petits).



La pie tient à sa nourriture. Elle mémorise son environnement et les lieux où elle cache de la nourriture tout en se rappelant quand elle les a utilisés et si cette nourriture est plus ou moins périssable. Soucieuse de ses garde-manger, elles créent de fausses cachettes pour que les autres pies ne trouvent pas les vraies cachettes !

Cet oiseau semblerait faire preuve d'empathie. Lors de certaines études, des « rites funéraires » ont été observés : les pies se tiennent auprès du cadavre et certaines apportent même des présents lors de cette « cérémonie ».

Bavard comme une pie, certes, mais malin comme une pie serait tout aussi approprié

Écrit par Chloé Destouches



©Cgriline



faune allfort





Faune'Actu

©Cgrilive

6903 ANIMAUX

accueillis dans nos
centres de soins depuis le
début de l'année.



EVENEMENT
PARTENARIAT
NOS CHANTIERS



IMAGES SUR LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS D'OCTOBRE

UN MOIS D'ÉVÉNEMENT CONSACRÉ À L'ANIMAL QUEL QU'IL SOIT. RETOUR EN IMAGE SUR CES ÉVÉNEMENTS !



Merci infiniment au Jane Goodall Institute France et à la fondaton GoodPlanet



Merci infiniment à la ville de Morangis



Merci infiniment à la ville de Paris



Merci infiniment à l'Arche des Associations





LA TRIBU D'OSCAR

Une idée de cadeau ? (pour Noël)

«La Tribu d'Oscar, des chaussettes pour la cause animale», tu connais ?

La tribu d'oscar, ce sont des chaussettes éthiques et durables au design unique. Mais c'est surtout un projet 100% altruiste pour aider ceux qui se mobilisent pour la cause animale.

En soutenant ce projet de crowdfunding, tu peux aussi soutenir notre association.

Alors si tu as envie de porter de belles chaussettes et aider la cause animale,

ÇA SE PASSE ICI.

NOS CHANTIERS

BOUYGUES ET UNIS CITÉ



L'ÉQUIPE DE BOUYGUES SE MOBILISE POUR FAUNE ALFORT

Le 4 octobre dernier, 10 salariés de l'entreprise Bouygues ont participé au chantier pour le montage de nos volières à notre centre de soins, d'élevage et de réhabilitation, le CSERFS.

Organisé et coordonné par l'organisme **Unis Cité**, l'équipe a suivi notre formation de geste de 1ers secours auprès de la faune sauvage et a ensuite accompagné notre administrateur et chef de chantier, Eric, tout au long de la journée. Mots d'ordre : couture et montage !

Un très bon de partage !

Si votre entreprise est également intéressée pour réaliser des chantiers (pas plus de 10 personnes), contactez-nous via l'adresse mail : contact@faune-alfort.org . Montrez-nous vos talents de bricolos !



ACTIONS VTUBER

Les 8 et 9 octobre, une formidable équipe de Vtuber, a récolté 6 333€ pour Faune Alfort.

Initié et organisé par le Vtuber, Nixsper : <https://www.twitch.tv/nixsper>, ils ont été 33 Vtuber à streamer sur la plateforme Twitch tout le week-end, jour et nuit pour récolter ses fonds.

MERCI INFINIMENT POUR CE GESTE ET CETTE ACTION INCROYABLE !

MERCI À TOUS LES DONATEURS !

MERCI, MERCI, MERCI À TOUS LES VTUBERS

VTUBER



MÉNIGOUTE 2022

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ORNITHOLOGIQUE

DU 27 OCTOBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE 2022



UNE IMMENSE JOIE POUR NOUS ET UN TRÈS
GRAND MERCI À ZOÉ POUR CETTE
RÉALISATION !

FIFO

Le Festival de Ménigoute (79) du 27 octobre au 1er novembre 2022

Le Festival international du film ornithologique de Ménigoute est un rendez-vous incontournable du documentaire animalier. Chaque année, est projetée une quarantaine de films du monde entier, dont plusieurs en présence du réalisateur.

Nous sommes heureux de vous annoncer que le film Soigner son aile, réalisé par Zoé Piazza à Faune Alfort, est 3ème du prix de la protection de la nature. Offert par la LPO, il récompense le meilleur film pour ses qualités en matière de sensibilisation du public à la nécessité de protéger notre patrimoine naturel.

Nous avons été cité par Jean-Marc Goutorbe, vice-président de la LPO Yonne et administrateur de la LPO Bourgogne Franche-Comté.

Faun' Événement



JOURNÉES DÉDICACES
RÉUNION INFORMATION

Save the date

Seconde Chance Journées Dédicaces

© Vivre Faune Alfort

DIMANCHE 27 NOVEMBRE & SAMEDI 3 DÉCEMBRE

le livre sera à la vente en présence des auteurs à l'Ecole vétérinaire de Maisons-Alfort (EnvA) au Pavillon de la direction !

Bonne nouvelle : parution du Le livre Seconde Chance !

Nous vous invitons les dimanche 27 novembre et samedi 3 décembre à venir récupérer votre livre *Seconde Chance* au Pavillon de la direction à l'Ecole vétérinaire de Maisons-Alfort. Vous pourrez rencontrer les auteurs, Léa et Jonathan, ainsi que toute l'équipe Faune Alfort. Nous vous avons préparé deux belles journées.

AU PROGRAMME :

- Vente du livre *Seconde Chance* + possibilité de faire dédicacer le livre par les auteurs (et par le président et la directrice de l'association Faune Alfort)
- Exposition des photos des deux auteurs
- Stand Faune Alfort et stand d'information (faire un stage/bénévolat/service civique/éco volontaire, ...)
- Animations Faune Alfort autour de la faune sauvage en détresse
- Tombola



Nous avons créé deux événements Facebook qui récapitule ces éléments :

Lien pour le dimanche 27 novembre : [ICI](#)

Lien pour le samedi 3 décembre : [ICI](#)

Nous avons hâte de vous y retrouver !



REMISE EN MAIN PROPRE:

vous pourrez venir les récupérer lors des journées dédiées soit le 27 novembre ou le 3 décembre.

Ils seront ensuite disponibles et également en vente à notre dépôt aux horaires d'ouverture à partir du 4 décembre.



Save the date

CHAUVES-SOURIS : UN REGARD FRANCIEN

SAMEDI 19 NOVEMBRE

ORGANISÉ PAR



[Retrouvez tout le programme ici](#)

©Cgrilne



Réunion information

Pour en savoir plus sur nos activités et le bénévolat, vous pouvez venir assister à la réunion tenue par notre président, le Pr J.F Courreau.

Elle aura lieu à l'École Vétérinaire d'Alfort, amphithéâtre Bourgelat (bâtiment près du terrain de football) de 10h à 12h30 le dimanche 27 novembre.

La prochaine se déroulera le dimanche 8 janvier (même lieu, mêmes heures).



LE MYSTERE DE LA MIGRATION CHEZ LES OISEAUX

Chaque année, à l'arrivée de la saison froide, des milliers d'oiseaux en quête de terres plus accueillantes parcourent des dizaines de milliers de kilomètres. Héritage probable d'une époque où les espèces migratrices ont dû s'adapter à l'alternance d'ères glaciaires et interglaciaires, la migration des oiseaux reste encore aujourd'hui un sujet majeur de nombreuses études.

Le départ pour la migration débute en automne et leur retour sur leur aire de reproduction s'effectue entre fin février et début mai. Ce n'est pas seulement le froid qui les pousse à partir mais aussi le manque de ressources alimentaires, la baisse de température et d'intensité lumineuse ainsi que la diminution de la longueur des jours qui vont déclencher la production d'hormones (dont la mélatonine) annonçant l'heure du départ.

Pour effectuer ces très longues distances, les oiseaux accumulent des réserves de graisse avant le départ ou lors d'escales sur leur trajet car ils perdront une bonne partie de leur poids durant le voyage. Ils seront également confrontés à de nombreux dangers durant la migration, notamment la prédation par les rapaces.

Sans boussole, ni GPS caché dans leur plumage, comment parviennent-ils à s'orienter et à se diriger sur des distances aussi importantes ?

Ce sujet est encore au cœur du débat pour de nombreux scientifiques qui sont loin d'avoir identifié tous les stimuli utilisés par les oiseaux pour se repérer, même si certaines réponses sont données.

Les migrateurs possèderaient une sorte de boussole et une carte qui leur permettraient de garder le cap.

Dans les années 1950, le chercheur allemand Gustave KRAMER démontre, grâce à une étude sur des étourneaux sansonnets, le rôle du soleil dans leur orientation. Par un jeu de miroirs, il parvient à déplacer artificiellement la position apparente du soleil et s'aperçoit alors que les oiseaux pointent leur bec dans sa direction avant de prendre leur envol. Quelques années plus tard, le même dispositif montrera leur sensibilité à la position des étoiles. La position du soleil variant en fonction des heures, l'hypothèse qu'ils possèdent une horloge interne est incontournable car cela leur donnerait la capacité de trouver la direction qu'ils souhaitent suivre malgré la position de l'astre qui peut être différente.

PETITE ANECDOTE

Le record de distance parcourue parmi l'ensemble des espèces d'oiseaux migrateurs est tenu par la sterne arctique qui effectue un trajet de 70000 km aller-retour, allant de l'Arctique à l'Antarctique.

Cette hypothèse est confirmée en 1958. En parvenant à décaler cette dernière par une modification de l'alternance jour/nuit, il constate que ses petits cobayes partent dans une direction décalée par rapport à la direction habituelle. Ce décalage correspond donc bien à celui imposé par le bouleversement de l'horloge interne. Mais les oiseaux volent aussi par temps couvert sans se perdre ! Soleil, étoiles et horloge interne ne suffisent donc pas à clore le débat.

Quelques années après, l'hypothèse d'un repérage grâce au champ magnétique émerge. Une étude sur des rouges-gorges a en effet montré que leur tête indiquait des directions différentes en fonction du champ magnétique régnant au-dessus d'eux. D'autres espèces comme les pigeons voyageurs ou les fauvettes présentent également ce compas magnétique. Pour identifier le champ magnétique, les oiseaux utiliseraient deux mécanismes en même temps, l'un pour détecter l'intensité du champ et l'autre pour repérer son inclinaison.

Un troisième stimulus rentrerait en jeu ! Celui de l'odorat. Le chercheur italien Floriano PAPI observa que des pigeons voyageurs dont le nerf olfactif avait été sectionné se trouvaient soudain dans l'incapacité de rentrer au pigeonnier. D'autres expériences, un peu moins cruelles, furent menées en bouchant le nez des oiseaux, en leur anesthésiant la muqueuse olfactive ou en leur faisant respirer des atmosphères différentes.

Mais à quelles odeurs les oiseaux sont-ils sensibles ?

Même si les explications ne sont pas encore très claires, une étude menée sur des pétrels par une chercheuse de l'université de Californie aurait permis d'identifier l'une de ces probables molécules "traçantes" : un gaz émis par le phytoplancton attirerait les oiseaux de haute mer, les guidant sur leur chemin.

Les repères visuels joueraient également un rôle important dans l'orientation des espèces migratrices. Ce même chercheur démontra qu'un pigeon voyageur était capable de suivre les côtes, les fleuves, les voies de chemin de fer ou les routes sans se fatiguer à calibrer en permanence sa boussole par rapport au soleil ou en la calant sur le champ magnétique. Voler étant déjà un exercice extrêmement éprouvant pour ces athlètes des longues distances, toute "économie" biologique est donc la bienvenue...

Malheureusement, plusieurs facteurs perturbent leurs déplacements. La pollution lumineuse des villes les désoriente, et un nombre important d'oiseaux meurt chaque année en se heurtant aux gratte-ciels. L'agriculture intensive est également une menace. L'utilisation des pesticides constitue un danger pour les insectes, grande source d'alimentation pour un grand nombre d'espèces migratrices. Le réchauffement climatique et la dégradation de sites clés ont aussi un impact important sur la réussite de leur voyage.

Le mystère de la migration des oiseaux fait donc appel à de nombreux fonctionnements complexes qui permettent aux oiseaux de parcourir des distances incroyables sans se perdre. Un phénomène qui nous réserve encore plein de surprises!

Écrit par Valentin Delon



LE TEMPS D'UN LIVRE

LES LAPINS NE MANGENT PAS DE CAROTTES PAR HUGO CLEMENT



[POUR LE DÉCOUVRIR](#)

Résumé : « L'image que nous avons des animaux correspond rarement à la réalité. Les moutons ? Des suiveurs, sans aucune personnalité. Les porcs ? Ils sont sales. Les loups ? Méchants. Cette vision déformée peut nous conduire à négliger les animaux, à les mépriser, voire à justifier leur exploitation déraisonnée, qui se traduit par la violence et l'injustice. Il nous faut déconstruire les représentations et les pratiques que nous perpétons de génération en génération, malgré nos connaissances scientifiques toujours plus grandes. C'est ce à quoi je souhaite contribuer avec ce livre : modifier notre manière de voir le monde qui nous entoure, apprendre à cohabiter avec les autres créatures, et prendre conscience que nous faisons aussi partie du règne animal. Ce voyage sera passionnant et renversera nombre d'idées reçues. Face à l'effondrement de la biodiversité et à la crise climatique, ouvrir les yeux sur l'ampleur des problèmes que pose le traitement infligé aux animaux est autant une question d'éthique qu'une question de survie. Pour eux comme pour nous, il y a urgence à changer de regard sur le vivant. ».

Dans son dernier livre, Hugo Clément invite le lecteur à prendre conscience de l'ignorance de l'humain à propos de la détresse de la biodiversité et surtout de sa responsabilité dans le processus d'extinction de masse qui, elle, conduira à la fin de notre espèce.

LE TEMPS D'UN PODCAST

BRÈVES DE NATURE SAUVAGE - FRANCE FREDON ET SOPHIE TABILLON - VILLE DE PARIS



[POUR PLUS D'INFORMATIONS](#)

Résumé : Savez-vous que près de 2800 espèces sauvages, animales et végétales se cachent dans Paris ? Tous les 15 jours, le podcast Brèves de nature sauvage vous raconte, au creux de l'oreille, les secrets de cette biodiversité... Oiseaux, insectes, poissons, amphibiens ou mammifères, chaque épisode vous révèle, en 5 minutes, la vie d'un animal sauvage parisien. Vous apprendrez comment ces animaux vivent, se nourrissent, se reproduisent, si ces espèces sont nombreuses ou plutôt rares en ville, et comment nous pouvons aider la nature à prospérer dans la capitale.

Êtes-vous prêt à reconnaître un animal en 6 min ? Dans ce podcast, France Fredon et Sophie Tabillon vous donnent les éléments pour identifier rapidement l'animal sauvage que vous venez d'apercevoir dans votre parc parisien. Rendez-vous sur toutes les plateformes de podcast !



LE LIVRE SECONDE
CHANCE EST ARRIVÉ